

COMMUNIQUE DE PRESSE

Zurich, le 17 octobre 2014

Nos ressources en eaux menacées par les pesticides POP

Élimination des pesticides stockés et enfouis: les bonnes pratiques

Plus d'un million de tonnes de pesticides résiduels et leurs déchets de production menaceraient notre planète. En outre, jusqu'à 98% des pesticides qui atterrissent dans les sols et les cours d'eau sont liés à une utilisation ou un stockage inappropriés. Actuellement, la présence de pesticides est avérée dans la quasi-totalité des réserves en eau. Tous les pesticides POP (polluants organiques persistants) sans exception conservent leur toxicité durant des décennies voire des siècles puisqu'ils ne peuvent se dégrader dans l'environnement. Ces pesticides qui ont des conséquences graves sur la santé sont utilisés depuis des dizaines d'années dans l'agriculture et la lutte contre les maladies tropicales, tandis que des stocks anciens continuent d'être enfouis ou déversés dans les décharges. L'entrée en vigueur de la Convention de Stockholm, qui interdit depuis 2004 les pesticides POP les plus toxiques, a permis de déployer des mesures pour repérer ces pesticides résiduels et procéder à leur élimination sécurisée.

Par le biais du programme l'Eau pour la Vie et la Paix, Green Cross Suisse s'engage pour la préservation des ressources en eau indispensables et l'accès à l'eau potable propre en traitant, sécurisant et éliminant en bonne et due forme ces pesticides toxiques. Afin de contrôler les risques, il s'agit de favoriser un transfert de savoir-faire pour apprendre à gérer en toute sécurité ces pesticides et d'éviter à l'avenir que de telles quantités de pesticides résiduels soient reconstituées. Pour ce faire, la FAO (Organisation des NU pour l'alimentation et l'agriculture) a mis au point des concepts conformes aux bonnes pratiques internationales. Depuis 2008, Green Cross Suisse coordonne dans les pays d'ex-URSS et d'Afrique de l'Ouest divers programmes destinés à renforcer les capacités institutionnelles afin de retrouver et d'entreposer en toute sécurité les résidus de pesticides.

Plusieurs milliers de tonnes de DDT enfouis sommairement

Dans la région de Tomsk (Sibérie occidentale), la sylviculture constitue un secteur industriel important. Des pesticides y ont été utilisés sur de vastes étendues. Durant une invasion de chenilles du bombyx de 1953 à 1957, d'énormes quantités de DDT hautement actif ont été épandues par avion sur les forêts. D'après les déclarations d'anciens ouvriers forestiers, des milliers de tonnes de pesticides non utilisés ont été, après l'interdiction du DDT, enfouis sommairement ou sont encore stockés dans des entrepôts et des décharges désaffectés. Pervomayskoye, Parabel, Tegouldet, Kolpatchevo et Tomsk sont les cinq districts les plus touchés avec plusieurs dizaines de milliers de tonnes supposées de pesticides périmés et de composants contaminés.

Formation d'experts à la méthode REA des POP enfouis

En juin 2012, Green Cross a formé 10 experts de la région de Tomsk pour procéder à l'inventaire de pesticides. Durant la formation, un site comprenant 15 000 tonnes de DDT ainsi que des sols contaminés ont été découverts à Tegouldet (au nord-est de Tomsk). Les échantillons prélevés dans le sol ont en partie révélé une pollution massive de l'environnement. Depuis, des travaux d'assainissement sont en cours. À l'issue de cette formation, les experts Green Cross ont élaboré un plan stratégique à la demande des autorités de Tomsk, afin de localiser et d'inventorier tous les résidus potentiels de DDT non détectés à ce jour et situés dans la région de Tomsk. Du 13 au 17 octobre 2014, des experts

de Tomsk et de divers pays suivent une formation à l'outil REA (évaluation environnementale rapide) afin d'identifier les sites contaminés. Les objectifs de la formation portent sur les caractéristiques et l'évaluation des priorités des résidus de pesticides et de sols contaminés. L'outil REA aide à évaluer rapidement les risques, à les matérialiser sous forme de graphiques afin de fournir aux ministères une base de décision scientifiquement fondée sur les résidus devant être sécurisés en priorité. Le degré de toxicité du pesticide et la composition du site de pesticides déterminera le choix de l'assainissement, puis l'enfouissement des pesticides périmés, le remplissage de conteneurs en plastique ou en acier certifiés par les NU, le transport jusqu'à un incinérateur spécial situé en Allemagne, en France ou en Pologne.

Cette région de l'ancienne Union soviétique compte de nombreuses décharges sauvages pouvant abriter jusqu'à dix mille tonnes de pesticides enfouis. Ici, la méthode traditionnelle d'évaluation de la zone contaminée à l'aide de prélèvements d'échantillons et d'analyses en laboratoire et le développement d'un Conceptual Site Model (CSM) ne sont pas applicables pour des raisons pécuniaires. Green Cross Suisse et le Blacksmith Institute recourent, dans le cadre de l'inventaire mondial des résidus toxiques, à l'outil Rapid Environmental Assessment (REA) qui permet de classer les risques sur la base de 50 à 100 critères. L'outil REA a été optimisé pour les régions contaminées par des pesticides et depuis 2014, testé à Tomsk et dans d'autres pays.

En collaboration avec la FAO et d'autres partenaires, Green Cross Suisse a formé 126 experts de 12 pays depuis 2009 dans différents domaines en vue d'assurer un stockage sécurisé de pesticides périmés. Jusqu'en 2012, 218 tonnes de pesticides périmés ont été emballées dans des récipients certifiés UN en Azerbaïdjan et en Biélorussie. D'ici 2015, 180 tonnes de DDT devraient être emballées puis éliminées dans les règles de l'art. Depuis 2011, Green Cross Suisse coordonne un projet FEM pour trouver des alternatives au DDT dans la lutte contre les maladies tropicales dans le Caucase et en Asie centrale. En coopération avec le PNUE, l'OMS et d'autres partenaires, des méthodes sont mises au point pour endiguer les maladies tropicales, sans recourir à des produits chimiques.

Différents symptômes selon les substances actives des pesticides utilisés.

Des études de 2001 estiment que l'Afrique abriterait 50 000 tonnes de pesticides, l'Amérique latine 30 000 tonnes, l'Europe de l'Est, la Russie, l'Asie centrale et le Caucase plus de 250 000 tonnes. Sur les 23 produits chimiques POP actuellement interdits, le lindane représente environ 70% du volume de déchets de POP présents dans le monde, soit 4,8 à 6 millions de tonnes d'après une estimation de J. Vijgen. Le DDT fut l'un des pesticides les plus employés: non seulement très efficace, il était également peu coûteux et simple à fabriquer. Dans les années 40, près de 2 millions de tonnes de DDT ont été produits dans le monde entier. À partir des années 70, son utilisation a été interdite dans de nombreux pays en raison des conséquences graves et de plus en plus avérées sur la santé des populations. La Convention de Stockholm n'a pas décrété l'interdiction totale du DDT considérant que le recours à celui-ci pouvait être exceptionnel dans la lutte contre les maladies tropicales. Environ 25 pays, la plupart d'entre eux situés sur le continent africain, recourent à cette règle d'exception.

On comptabilise dans le monde plusieurs dizaines de milliers de formules de pesticides comprenant près de 3000 composants actifs tels que le 2,4-D, le glyphosate ou le mercure, ce qui signifie que les pesticides peuvent déclencher un grand nombre de symptômes en fonction de leurs agents actifs, tel le DDT qui entraîne la stérilité des phoques ou la fragilisation de la coquille des œufs du pygargue à tête blanche, qui le rend incapable de produire des œufs viables. Au Groenland, la viande de baleine et de phoque ayant absorbé

de grandes quantités de DDT et autres POP ainsi que des métaux lourds est déconseillée aux jeunes femmes souhaitant avoir un enfant. Les ouvriers fortement exposés aux pesticides sont sujets à des problèmes neurologiques tels que la maladie d'Alzheimer, celle de Parkinson, l'asthme et risquent de développer différentes formes de cancer. Avec l'arsenic, le plomb, le chrome, le mercure et les substances radioactives, les pesticides sont l'un des six polluants ayant globalement les plus graves conséquences sur la santé publique (Source: Les six polluants les plus dangereux 2010 www.greencross.ch).

Green Cross Suisse s'engage pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires, et favorise l'accès à l'eau potable grâce à son programme l'Eau pour la Vie et la Paix. L'amélioration de la qualité de vie des personnes contaminées chimiquement, irradiées et autres se situe au premier plan de notre action, de même que la promotion d'un développement durable allant dans le sens de la coopération plutôt que de la confrontation. Les objectifs de l'organisation environnementale certifiée ZEWO sont soutenus par le groupe parlementaire Green Cross. Il se compose de 25 Conseillers/Conseillères aux États et de 82 Conseillers/Conseillères nationaux de tous partis. Basée à Genève, Green Cross International a été fondée en 1993 par l'ex-président de l'Union soviétique Mikhaïl Gorbatchev.

Pour de plus amples informations, merci de vous adresser au Dr. Stephan Robinson, directeur de programme (eau, désarmement), Green Cross Suisse, au 061 382 91 97 ou sur son numéro de portable, le 079 625 64 67.